

VOLNAY VITICULTURE

# Le suivi d'un Climat, des premiers travaux à la mise en bouteille

Thomas Bouley, viticulteur à Volnay, a accepté de détailler le travail du domaine dans la parcelle de 1<sup>er</sup> cru Carelle sous la Chapelle. Des travaux hivernaux à la mise bouteille, *Le Bien public* sera au plus près des vignes d'un Climat que le jeune professionnel apprécie particulièrement.

Quand le viticulteur âgé de 36 ans entre dans la parcelle de 26 ares 50 – « un peu plus de six ouvrées » – il devient rapidement intarissable. « J'aime cet endroit pour plein de raisons différentes. Nous sommes en face des Champans (un autre premier cru de Volnay, ndlr). Il y a une superbe exposition. Le Climat n'est pas très connu car il est très morcelé et de nombreux vigneron utilisent les raisins assemblés avec d'autres pour une cuvée de premier cru », observe Thomas Bouley, qui s'est « senti bien » dès ses premiers pas dans cette vigne, avant même de connaître le vin qui en est issu.

« Cela ne s'explique pas, ça se ressent »

« La vue, l'ambiance... Les Caille-rets restent le plus beau terroir de Volnay et j'aime beaucoup les autres aussi, mais avec Carelle sous la Chapelle, c'est comme ça, cela ne s'explique pas, ça se ressent. J'ai appris, il y a trois ou quatre ans, que c'était également la vigne préférée de mon grand-père », sourit discrètement le viticulteur, qui a choisi cette parcelle plantée entre 1996



■ Thomas Bouley a toujours apprécié la parcelle de Carelle sous la Chapelle et a appris « il y a quelques années » que c'était également la préférée de son grand-père. Photo M. D.

et 1997 sans hésiter lorsqu'il a accepté de se prêter au jeu d'une série d'articles au long cours, au plus près d'un Climat pendant plusieurs mois, de la pose d'un fil de palissage à la mise en caisse des premières bouteilles.

Taille Guyot-Poussard, plantes très peu rognées, couvert végétal, le travail de Thomas Bouley et des employés du domaine est précis : « C'est de l'observation. Chaque

pied de vigne est comme un être à part », insiste le viticulteur, qui revendiquait, le 27 avril dernier, dans *Le Bien public*, le « bon sens paysan ».

Le domaine Jean-Marc Bouley, du nom du père de Thomas, n'effectue que peu de travaux pendant l'hiver, avant la taille de mars. En ce mois d'octobre, la seule tâche marquante est « la pose d'un deuxième fil pour le palissage. L'idée est de maintenir

la vigne le plus haut possible », détaille le vigneron, qui passera, en novembre, du compost dans les parcelles. En essayant de ne pas trop pousser ses tâcherons à bout : « Quand j'étais plus jeune, je mettais une telle pression aux employés pour le travail dans cette vigne qu'ils finissaient par avoir de l'apprehension ».

Manuel DESBOIS

manuel.desbois@lebienpublic.fr



## Un terroir qui s'étend sur près de quatre hectares

Le premier cru Carelle sous la Chapelle déroule ses 3 hectares 73 de vignes, comme son nom l'indique, sous la chapelle Notre-Dame-de-Pitié. Dans son ouvrage *Climats et lieux-dits des grands vignobles de Bourgogne*, Sylvain Pitiot et Marie-Hélène Landrieu observent que « "Carelle(s)" est un toponyme relativement fréquent en Bourgogne pour désigner de petits champs. En ancien français "Carrel" - du latin *quadra* (carré, forme carrée) - signifie "petit champ, coin de champ". S'agissait-il de petits champs ? La superficie de ces parcelles est grande : près de 4 hectares pour Carelle sous la Chapelle et d'1,5 hectare pour Carelles Dessous. Aussi, nous semble-t-il préférable de rapprocher "Carelle(s)" de l'occitan *Caral* (chemin pour charrettes, du latin vulgaire *car (r) ellum*, soit "voie praticable pour les voitures") et de considérer que ce chemin pentu était autrefois une voie charretière dont le souvenir est resté dans ces noms de climats et lieux-dits. Nous pensons aussi à des mots anciens comme *carreler* ou *recarreler*, qui signifient "ressemeler de vieux souliers". Ceux qui empruntaient ces chemins pouvaient



■ Un muret qui localise le Climat volnaysien porte le blason des Hospicés de Beaune. Photo Antoine MUZARD

perdre des clous de leurs semelles ! Lorsque les archéologues en retrouvent sur des chemins comme celui-ci, ils détiennent une des preuves de leur ancienneté ».

ZOOM

### « Il y a tout pour faire un grand vin »

Carelle sous la Chapelle, c'est un lieu, mais aussi un vin, qui plaît beaucoup à Thomas Bouley. « Il y a tout pour faire un grand vin. C'est un endroit solaire, ce qui donne toujours une belle maturité aux raisins. La terre est rouge, ce qui donne le côté soyeux et le velouté en bouche. Les grosses roches en sous-sol apportent tension, énergie et minéralité en fond de bouche. C'est un vin complet ! Du nez jusqu'à la fin de bouche, il y a quelque chose de cohérent et d'harmonieux. Les vignes ont une vingtaine d'années, ce qui est plutôt jeune, et le vin monte d'un cran à chaque millésime. Il faut être patient. »